

INVITATION

Art
Mür

août - sept. 09
Vol. 4 n° 8



Mot des directeurs

Depuis quelques semaines, certains intervenants du milieu questionnent le rôle et les objectifs du Musée d'art contemporain de Montréal. Si l'idée d'ouvrir un dialogue avec cette institution nous semble une bonne idée, nous avons des réserves quant à l'approche confrontationnelle utilisée pour y parvenir. Le MACM est un outil exceptionnel de promotion et de diffusion des arts visuels. Que la communauté des arts visuels ait des attentes envers cette institution et envers d'autres institutions qui la desservent est tout à fait normal.

Il n'existe présentement aucune infrastructure qui permette les échanges d'idées entre le milieu et les institutions d'art. Le forum sur les arts visuels n'a malheureusement rien donné de concret, d'où l'importance de se prendre en main. Ainsi, en tant que galeristes, nous

nous sommes joints à l'AGAC afin d'élaborer des stratégies et des solutions devant faire évoluer le marché de l'art au Québec. En association avec le RAAV et le CMQ, l'AGAC a présenté au Ministère de la culture un projet de création d'un nouveau fond d'acquisition qui serait exclusivement réservé à l'achat d'œuvres d'artistes québécois vivants auprès de diffuseurs privés québécois. L'idée derrière une telle initiative est de soutenir à la fois le réseau des diffuseurs privés, des artistes et des musées en créant un patrimoine important pour la société québécoise. La réflexion est un processus positif, mais pour apporter de vrais changements à une situation, elle doit se faire dans un contexte d'ouverture et d'écoute mutuelle, et non de confrontation.

Rhéal Olivier Lanthier et François St-Jacques



Remerciements:

Société de développement des entreprises culturelles

Québec

Conseil des arts et des lettres

Québec

Nos artistes tiennent à remercier:



Conseil des Arts du Canada

Canada Council for the Arts

Couverture: **Nicholas & Sheila Pye**, *Sugar Skull*, 2009, épreuve numérique à développement chromogène, 101,5 x 152,5 cm, édition de 5

Conception et réalisation: Julie Lacroix

juillet-août 2009, Volume 4, numéro 8

ISSN 1715-8729 Invitation. Litho Chic Imprimeur
Les Éditions Art Mûr

Art Mûr 5826 rue St-Hubert Montréal Qc H2S 2L7
admin@artmur.com www.artmur.com (514) 933-0711

Programmation

Espaces 1, 2 et 3

Vanitas

Nicholas & Sheila Pye

Du 15 août au 12 septembre

Vernissage : samedi le 15 août 15h-17h

Texte de Ève De Garie-Lamanque

p. 4

Text by Tatiana Mellema

p. 5

Espace 4

After Landscape

David Hall et Harlan Johnson

Du 15 août au 12 septembre

Vernissage : samedi le 15 août 15h-17h

p. 10

Projet locatif

Espace locatif 5

Stigmaté II

Renée Chevalier

Du 29 août au 12 septembre

Vernissage : samedi le 29 août à 14h

Texte de Édith-Anne Pageot

p. 14

Heures d'ouverture

mar. - merc. : 10 h à 18 h jeu. - ven. : 12 h à 20 h sam. : 12 h à 17 h



Nicholas & Sheila Pye, *Thaumaturge (feminine)* épreuve numérique à développement chromogène, 101,5 x 152,5 cm, édition de 5

Page de gauche : **Nicholas & Sheila Pye**, *Together II*, 2009, épreuve numérique à développement chromogène, 152,5 x 101,5 cm, édition de 5

Nicholas & Sheila Pye

Tel un Oscar Wilde de l'époque contemporaine, le duo formé par Sheila et Nicholas Pye produit un art qui verse dans la psychologie sociale. La photographie, le court métrage, l'installation et la performance consistent pour eux en autant de supports et de médiums par lesquels ils s'adonnent à l'étude et à l'analyse des comportements humains dans le cadre de relations interpersonnelles, et plus particulièrement des relations amoureuses et matrimoniales. Eux-mêmes mari et femme, Nicholas et Sheila Pye s'inspirent librement de leur intimité afin de traiter métaphoriquement, dans leurs autofictions, de sujets aussi pointus que la perte d'identité individuelle, la déssexualisation, ou la perte d'autonomie et d'indépendance dans le contexte d'une relation à long terme.

Dans leur plus récent corpus, intitulé *Vanitas*, ils proposent une réflexion d'ordre général sur la mort et le couple. Le concept de mortalité peut tour à tour y être interprété littéralement ou symboliquement, pour ses connotations négatives ou positives, mais les deux artistes l'auront choisi d'abord et avant tout pour ses vertus. Ainsi, alors que leur série précédente, dont la vidéo *A Life of Errors* fait partie, comportait une forte tension négative, et dans laquelle « mort » rimait avec « violence » et « désir de tuer », *Vanitas* présente au contraire une vision salvatrice et bienveillante de la mort, qui devient – malgré une difficile période de deuil – métaphore de changement, de retour à la nature et de renaissance.

Beaucoup plus qu'un exercice d'ordre purement intellectuel et qu'une étude de comportement social, *Vanitas* s'inscrit visuellement dans la forte tradition de la photographie mise en scène, dont un des principaux acteurs, au Canada, est Jeff Wall.



Togetherness I, 2009, épreuve numérique à développement chromogène, 152.5 x 101.5 cm, édition de 5

Privilégiant un vocabulaire esthétique et formel d'une grande richesse qui emprunte tantôt à l'histoire de l'art, tantôt à la littérature et tantôt aux cultures de diverses nations et civilisations, Nicholas et Sheila Pye ont réalisé des photographies et des installations vidéo fascinantes qui se veulent à la fois familières et étranges, évocatrices et mystérieuses. Plusieurs images plongent ainsi le regardeur dans un univers imaginaire envoûtant et théâtral inspiré de l'ère victorienne, des natures mortes moralisatrices – communément appelées « vanités » ou « vanitas » – en vogue durant les 16^e et 17^e siècles en Europe du Nord, et autres *memento mori*. D'autres suggèrent des références plus nébuleuses et d'autant plus engageantes, dont la photographie *Porphyria*, qui renvoie à la macabre et poétique nouvelle *Porphyria's Lover* (Robert Browning, 1836), dans laquelle un homme étrangle son amante avec sa propre chevelure dans un moment de passion absolue; ou encore *Black Swan*, qui rappelle étrangement *The Picture of Dorian Gray* (Oscar Wilde, 1891).



Porphyria, 2009, épreuve numérique à développement chromogène, 101.5 x 152.5 cm, édition de 5

Nicholas & Sheila Pye

As spouses and artistic collaborators Nicholas and Sheila Pye take both a delicate and dangerous look at married life. Working in performance, film, video, installation and photography the duo explore the teetering dynamics underlying human relationships. Staging the things that can go wrong in a mutually dependent and suffocating partnership,¹ the artists play out scenarios arising from the facets of marriage. They use themselves as subjects performing dualities of attraction, repulsion, dependency and loss in a theatre that elicits Bertolt Brecht, Eugene Ionesco and the Brothers Grimm.² Documents of their performances are presented as finished works, images reconfiguring a range of art historical antecedents from surrealist film, still life and narrative painting to nineteenth and twentieth century portraiture. Dark and beautiful, as well as challenging and funny their works are powerful emblems of the transformations that empower human intimacies.

In their series of videos and photographs Nick and Sheila carefully stage scenes akin to historical vanitas and portraiture paintings in order to address issues of impermanence. Their painterly images arrange objects such as rotting flowers and skulls in a style reminiscent of sixteenth and seventeenth century vanitas paintings, whose mementos of death were intended as moralistic reminders of the transience of life and the futility of pleasure.

1 Nicholas and Sheila Pye Artist Statement.

2 Nord Wennerstrom, "Nicholas and Sheila Pye, Curator's Office" *Artforum*, April 2009.



Vanitas II, 2008, épreuve numérique à développement chromogène
152.5 x 101.5 cm, édition de 5



Vanitas I, 2008, épreuve numérique à développement chromogène
152.5 x 101.5 cm, édition de 5

For Nick and Sheila however these objects are used for their state of erosion that is symbolic of change and renewal. Transformation is considered in dual portraits of the artists as well, where they resign their physicality to nature. Depicting an eerily serene submission to the realm of earthly cycles, their portraits suggest a psychological opening to the reality of impermanence.

Throughout the Vanitas corpus the Pyes' present the necessity of coming to terms with change. Although not included in this exhibition, their recent video *Loudly, Death Unties* (2007) is a revealing component of this series. The final part of an ongoing film trilogy staging tensions and catharsis in love, in this video Sheila dies and floats peacefully into the air while Nick is left alone with a ritualistic fire that signals purification. By using death as a positive symbol of change, the piece completes the fable of how two people in a dependent relationship find their autonomy again.³ The Pyes repeatedly explore this theme of empowering new beginnings through mementos of death and love in settings that illicit imagined fairy tales and ancient myths.

Staging richly symbolic allegories, Nick and Sheila explore the cycles of transformation necessary to human intimacy. The artists expose the ever-present questions of existence that are central to our supposedly routine relationships.

3 Clayton Maxwell, "Nicholas and Sheila Pye:VANITAS", *Eyemazing Gallery*, March 2009:172.

Nicholas & Sheila Pye

Expositions individuelles (sélection)

- 2009 *Vanitas*, Art Mûr, Montréal, QC
Vanitas, Artcore / Fabrice Marcolini, Toronto, Canada
- 2008 Art Gallery of Greater Victoria, the LAB, Victoria, Colombie-Britannique
Through The Looking Glass, Glenbow Museum, Calgary, Alberta
Heavy Hearted, Performance, The Power Plant, Toronto, Canada
Galeria Begona Malone, Madrid, Espagne
Vanitas, Curator's Office, Washington DC
Artcore / Fabrice Marcolini, Toronto, Canada
- 2007 Alexia Goethe Gallery, Londres, Royaume-Uni
CONTACT Photography Festival, Toronto, Canada
subZone, Galerie Adler, Francfort, Allemagne
- 2006 Rare Plus Gallery, New York, New York, États-Unis
A Life of Errors, Curator's Office, Washington D.C
A Life of Errors, Kasia Kay Gallery, Chicago, Illinois
- 2005 *Almost Young*, CONTACT, Toronto, Canada
The Paper Wall, Sixtyseven Gallery, New York, New York
- 2004 *Black Haired Sister, Blonde Haired Brother*, CONTACT, Toronto, Canada

Expositions collectives (sélection)

- 2008 *Loudly, Death Unties*, Artcore / Fabrice Marcolini, Toronto, Canada
Liebe, 2008 Fotogalerie Wien, Vienne, Autriche
- 2007 *Like There's no Tomorrow*, Caprice Horn Gallery, Berlin, Allemagne
A Fine Line, Kunsthallen Brænderigården, Danemark, commissaire : Mia Nielsen
Highlights of the Permanent Collection, Smithsonian Institute's Hirshhorn Museum, Washington, DC
Love/ Hate, Museum of Contemporary Canadian Art, Toronto, Canada
- 2006 *The Inside Game*, Portland Art Centre, Portland, Oregon
Satellite Valencia, La Sala Naranja Gallery, Valence, Espagne, commissaire : Jillian McDonald
Non-Celestial Bodies, Begoña Malone Gallery, Madrid, Espagne
The Skin We're In, Museum of Contemporary Canadian Art, Toronto, Canada
- 2005 *Blame Canada*, Harve Levine Gallery, Los Angeles, États-Unis
- 2004 *The Next Wave*, CONTACT at Toronto Image Works, Toronto, Canada
- 2003 *Proof 10*, Gallery 44, Toronto, Canada

Filmographie & Visionnements (sélection)

- 2008 ***The Earring*, 8.5 min. HD.**
Toronto International Film Festival, Toronto, Canada
Locarno International Film Festival, Locarno, Suisse
Rencontres internationales, Paris, France, Madrid et Berlin
- 2007 ***Loudly, Death Unties*, 11 min. 16mm.**
Toronto International Film Festival, Toronto, Canada
Locarno International Film Festival, Locarno, Suisse
European Media Arts Festival, Osnabrück, Allemagne
National Centre for Contemporary Art, Moscou, Russie
- 2006 ***A Life of Errors*, 13 min. 16mm.**
Toronto International Film Festival, Toronto, Canada
Festival des Films du Monde, Montréal, Canada
European Media Arts Festival, Osnabrück, Allemagne
- 2004 ***Paper Wall*, 11 min, 16mm.**



Animism I, 2008, épreuve numérique à développement chromogène
152.5 x 101.5 cm, édition de 5



Animism II, 2008, épreuve numérique à développement chromogène
152.5 x 101.5 cm, édition de 5

After Lanscape

David Hall et Harlan Johnson

Ce projet d'exposition conjoint des artistes montréalais Harlan Johnson et David Hall présente les visions personnelles et complémentaires qu'entretiennent l'un et l'autre envers l'industrie et la place que cette dernière occupe dans le paysage moderne. Leurs acryliques et huiles sur toile dépeignent des paysages empreints de contrastes qui remettent en question l'état actuel de la société humaine dans ses rapports avec l'industrie pétrolière et autres systèmes industriels. Les horizons qu'ils peignent sont affectés, profondément transformés par l'action des nouvelles technologies et par l'exploitation des ressources naturelles.

Lorsqu'analysés et étudiés selon la perspective de l'historien social ou de l'historien de l'art, leurs tableaux soulèvent nombre de questionnements et renversent les idées reçues. Ils font ainsi allusion à la longue tradition du paysage en peinture et à la forte tendance à l'idéalisation de la nature qui y est associée, d'une part, pour mieux la subvertir; et confrontent le regardeur à la réalité actuelle sur les plans de l'environnement, de l'art et de l'industrie, d'autre part.

Empruntant au vocabulaire du *Colour Field Painting*, les œuvres de Harlan Johnson consistent en des représentations iconiques d'incendies et d'explosions de plates-formes pétrolières situées au

large des côtes. Fixant l'instant fatidique sur la toile, l'artiste dénonce l'impact négatif de la technologie sur la nature.

Choissant pour sa part une stratégie un peu moins directe mais tout aussi efficace, David Hall produit des vues panoramiques de paysages urbains dans lesquelles se confrontent passé, présent et futur. De ces paysages reconfigurés étrangement familiers – où se côtoient parcelles de terrain remises à nu et infrastructures issues de différentes époques – émanent les concepts contradictoires de progrès et de déclin, de pouvoir et d'impuissance.

Le point de vue qu'adoptent les deux artistes dans leurs œuvres est particulièrement singulier et pourrait être qualifié de « privilégié », dans la mesure où le passant ou l'observateur ordinaire n'aurait normalement pas l'opportunité de visionner le paysage selon un tel angle. Ainsi, alors que chez Johnson, le regardeur se situe au niveau de la mer, bien au-delà des côtes et près du sujet, il se retrouve anormalement élevé et distant chez Hall, qui opte plutôt pour une perspective à vol d'oiseau. Par ces procédés distincts mais complémentaires, Harlan Johnson et David Hall questionnent à la fois le futur de l'industrie et la notion-même de progrès dans le contexte actuel.



David Hall,
Meadowlands, 2006
huile sur toile
86 x 147 cm



David Hall,
Ridge, 2008
huile sur toile
77 x 138 cm

After Landscape

David Hall and Harlan Johnson



This exhibition project by Montreal painters Harlan Johnson and David Hall presents a doubled barreled look at industry and its' place in the modern landscape. The paintings of Johnson and Hall present contrasting representations of landscape that question the present state of human society in relationship to oil and other industrial systems.

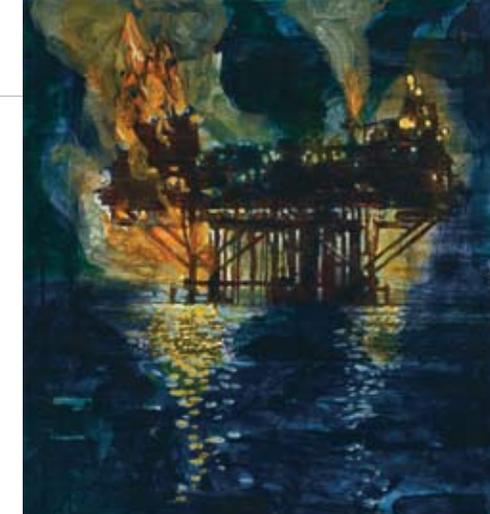
Both artists portray the incursions of oil and other technologies as they dramatically transform the landscape. Informed by our awareness of art and social history, their works engage the spectator in a twin-edged reflection upon these two registers of representation. Conscious of the landscape genre and its romantic underpinnings in idealized views of nature; the works present an uneasy present view of the land, art and industry.

Johnson's acrylic paintings present a fixed moment of time, depicting burning offshore oil-drilling platforms in a marine environment. The works reflect an interest in the rich surfaces of colour field abstraction that informs his approach to representation. Iconic depictions of offshore conflagrations and "blow-outs" reveal the dramatic impact of technology upon nature.

Harlan Johnson
Plateforme: Gros Feu, 2008
acrylique sur toile
183 x 152 cm

Hall's works present bird's eye views of urban landscapes, in which past present and future are conflated. Notions of progress and decline are invoked via the eerily reconfigured landscapes. Hall's wide-angled tableaux portray cleared-out tracts of vacant land and vestiges of urban infrastructure from different architectural periods. Ongoing works propose panoramic views of oil production & the modern urban infrastructure. His cinematic images depict both power and impotence, symbolized through expanding and contracting organizations of heavy industry.

The points of view depicted in the landscapes of both artists are privileged ones, not normally accessible to the casual observer. In the case of Johnson the observer is offshore, at sea level, in the presence of looming industrial structures in a state of crisis. With Hall's work the viewer is elevated, proposing a vantage point lifted far above the ordinary. Through these contrasting points of view, as well as the sumptuous presence of painted surfaces the artist's engage the viewer's gaze while enlisting them as witnesses to the impact of industry and changing ideals of progress.



Harlan Johnson
Wellfire, 2008
acrylique sur toile
40 x 51 cm



Harlan Johnson
Rain Rig, 2008
acrylique sur toile
183 x 152 cm

Renée Chevalier

Stigmate II

Du 29 août au 12 septembre
Espace 5

Vernissage : Samedi, 29 août à 14h

La série *Stigmate II* (2009) marque un moment concluant dans la carrière de Renée Chevalier, tant du point de vue du procédé que de la portée symbolique. *Stigmate* est l'aboutissement des recherches formelles et iconographiques qui ont guidé sa pratique depuis les vingt dernières années. Les matériaux délicats et luxueux, réputés «féminins», tels que la tapisserie, la dentelle, le tulle, les perles et les roses ainsi que les thèmes iconographiques religieux resurgissent régulièrement dans son travail. On les retrouve notamment dans les expositions individuelles présentées en 1998 et en 1996, intitulées respectivement *As-tu aimé?* ou *l'Annonce faite à Marie* et *Reliques et reliquats*. La récente série *Stigmate* explore plus précisément des questions d'identité relatives à la souffrance, au corps malade, stigmatisé ou sans vie. Face à ce questionnement, *Stigmate* suggère l'idée d'une réconciliation.

Édith-Anne Pageot
Historienne de l'art



Saint-Sébastien (série Stigmate II), 2008, Impression numérique sur polyknit, 122 x 152 cm

impression grand format
contactimage
large format printing

Le Mois de la Photo à Montréal

Les Espaces de l'image

11^e ÉDITION **10 septembre – 11 octobre 2009**

Expositions / Colloque / Publication

The Spaces of the Image

11th PRESENTATION **September 10 – October 11, 2009**

Exhibitions / Colloquium / Publication



WWW.MOISDELAPHOTO.COM

Nous voudrions remercier nos partenaires (à ce jour 07.07.2009) / We would like to thank our partners (as of 07.07.2009)

Conseil des arts
et des lettres

Québec

Avec la participation de :

- Emploi-Québec
- Ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire
- Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine



CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage



prohelvetia

réso



MAGAZINE
CIEL VARIABLE

D·A·Z·I·B·A·O

Next Level



VIDÉOGRAPHE



ZENO

LE DEVOIR

101.5 Radio-Montréal

Image : Jeff Guess, *From Hand to Mouth* (détail/detail), 1993



Cal Lane *Sweet Crude*

Une exposition organisée et mise en circulation par **Art Mûr**

Art Mûr du 19 septembre au 31 octobre 2009

Art Gallery of Mississauga du 4 mars au 25 avril 2010

Southern Alberta Art Gallery du 26 juin au 21 septembre 2010



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

Société
de développement
des entreprises
culturelles

Québec